



Les Français et les entrepreneurs

Sondage Ifop pour Hiscox

Contacts Ifop :

Anne-Sophie Vautrey / Thomas Simon

Département Opinion et Stratégies d'Entreprise

01 45 84 14 44

prenom.nom@ifop.com

10 août 2015



1 | La méthodologie

Etude réalisée par l'Ifop pour HISCOX

Echantillon



L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de **973** personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

Méthodologie



La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Mode de recueil



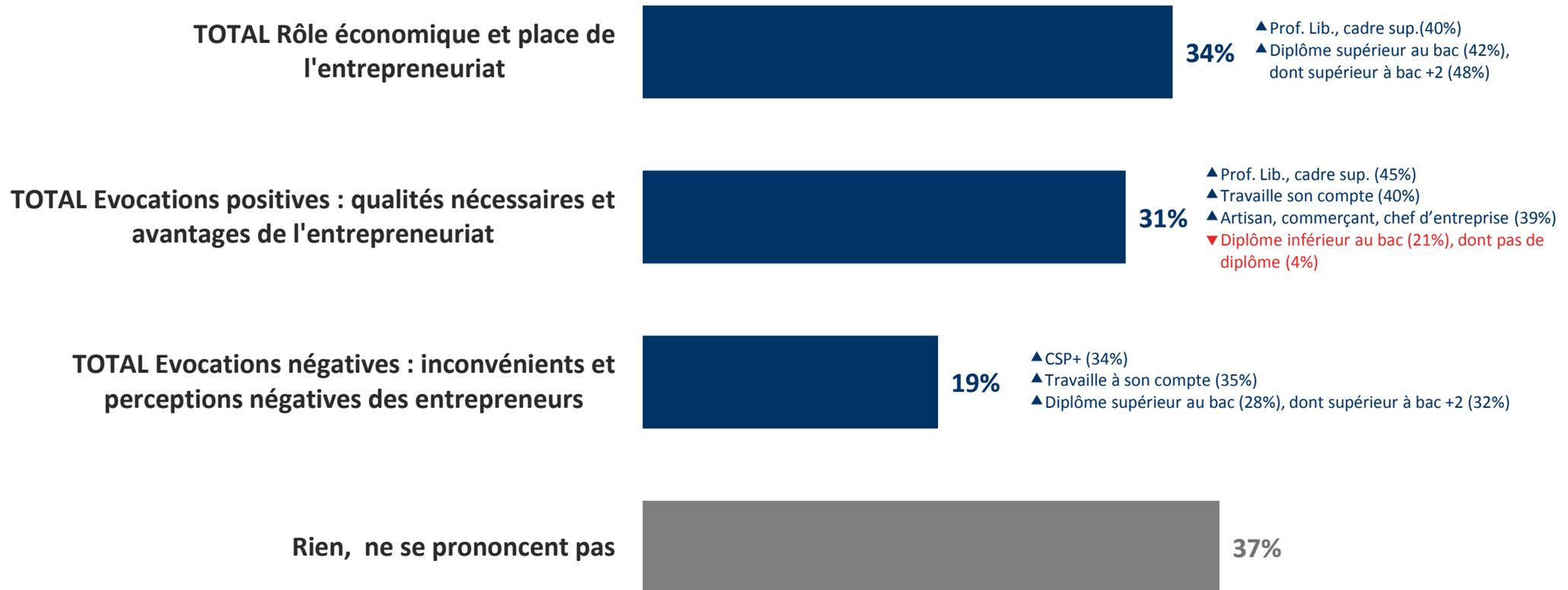
Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne du 29 au 30 juillet 2015.

2 | Les résultats de l'étude

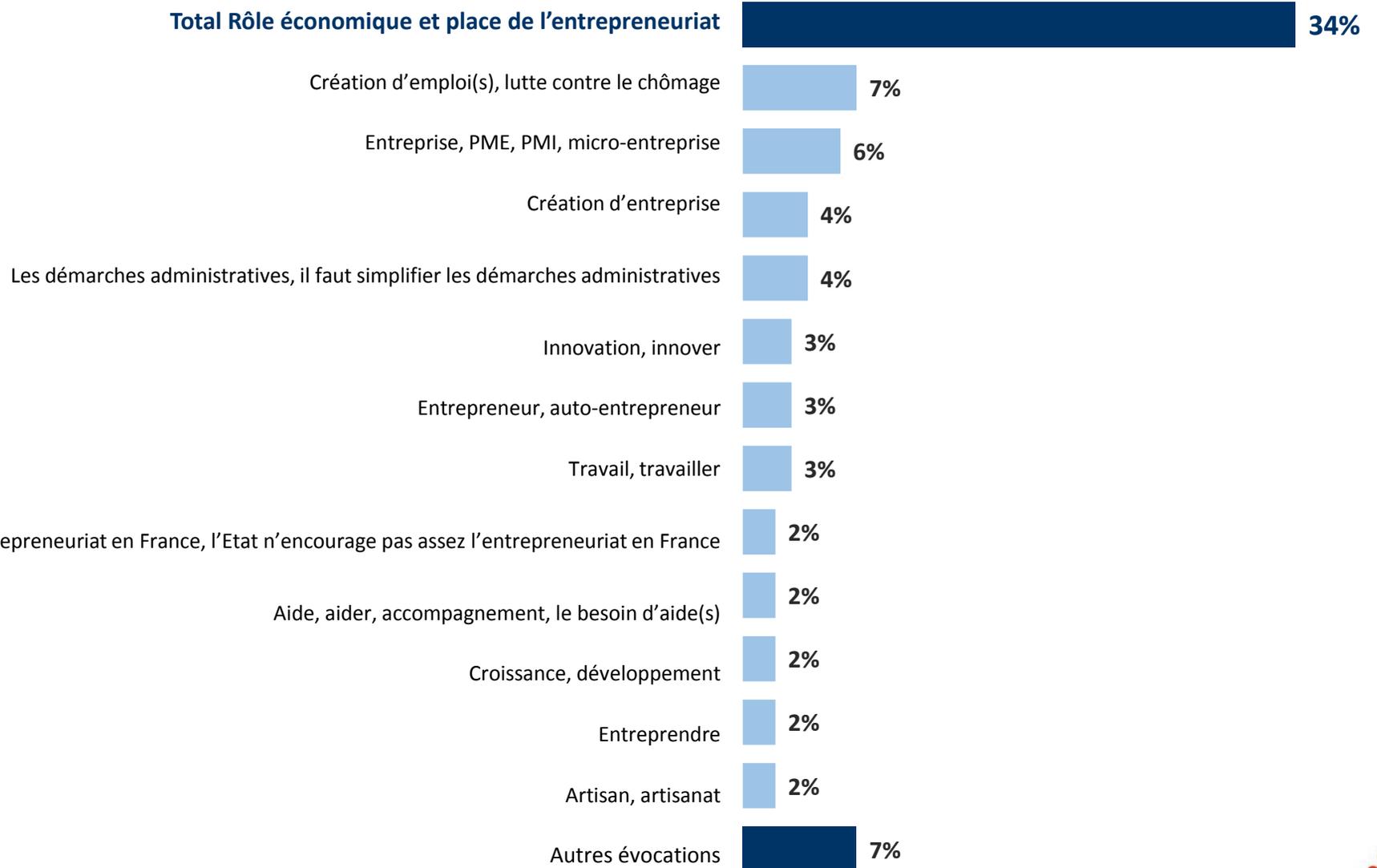
A | La perception de l'entrepreneuriat

QUESTION : Quels sont tous les mots, toutes les idées qui vous viennent à l'esprit quand vous pensez à l'entrepreneuriat ?
Question ouverte, réponses spontanées

Récapitulatif

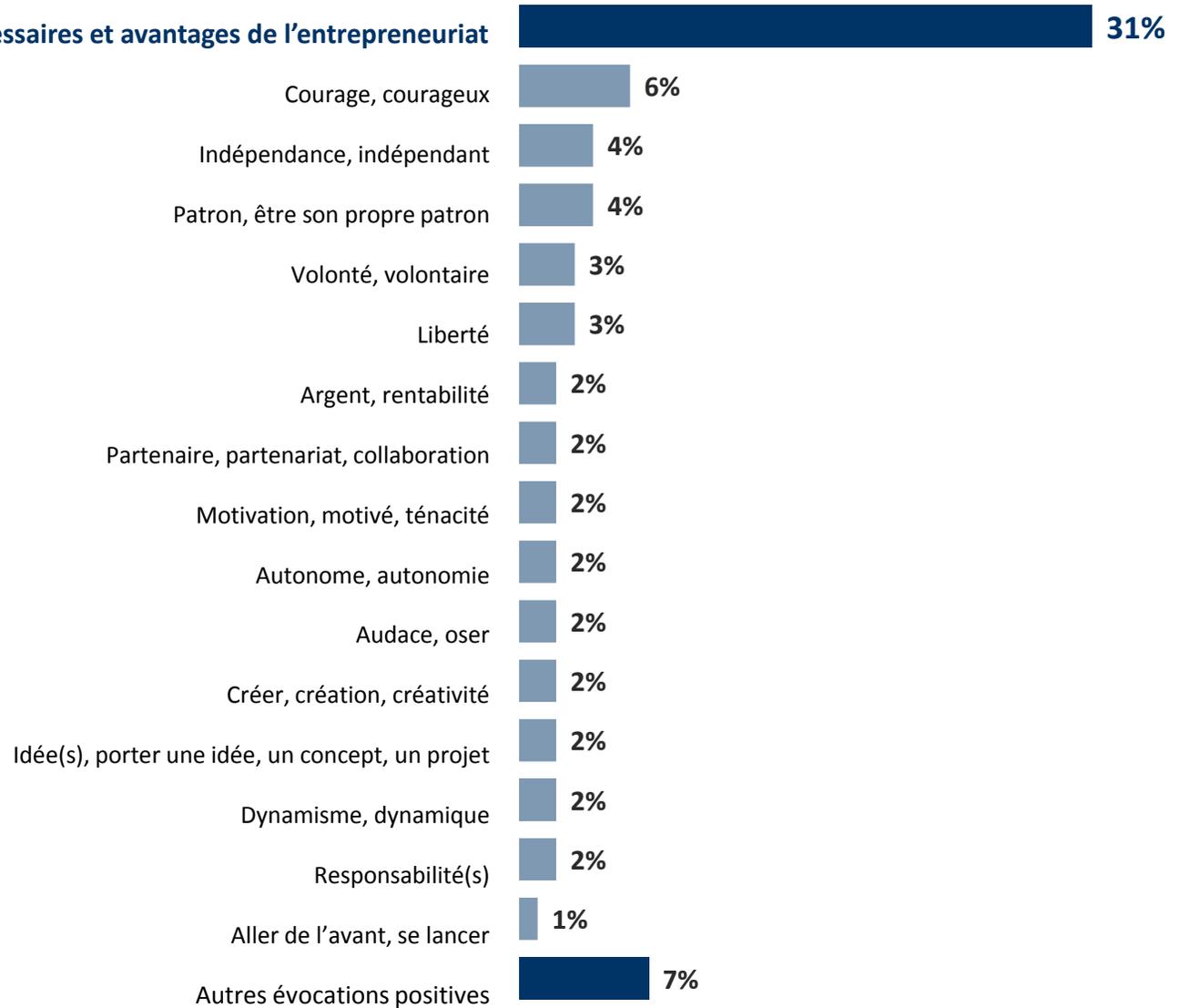


QUESTION : Quels sont tous les mots, toutes les idées qui vous viennent à l'esprit quand vous pensez à l'entrepreneuriat ?
Question ouverte, réponses spontanées

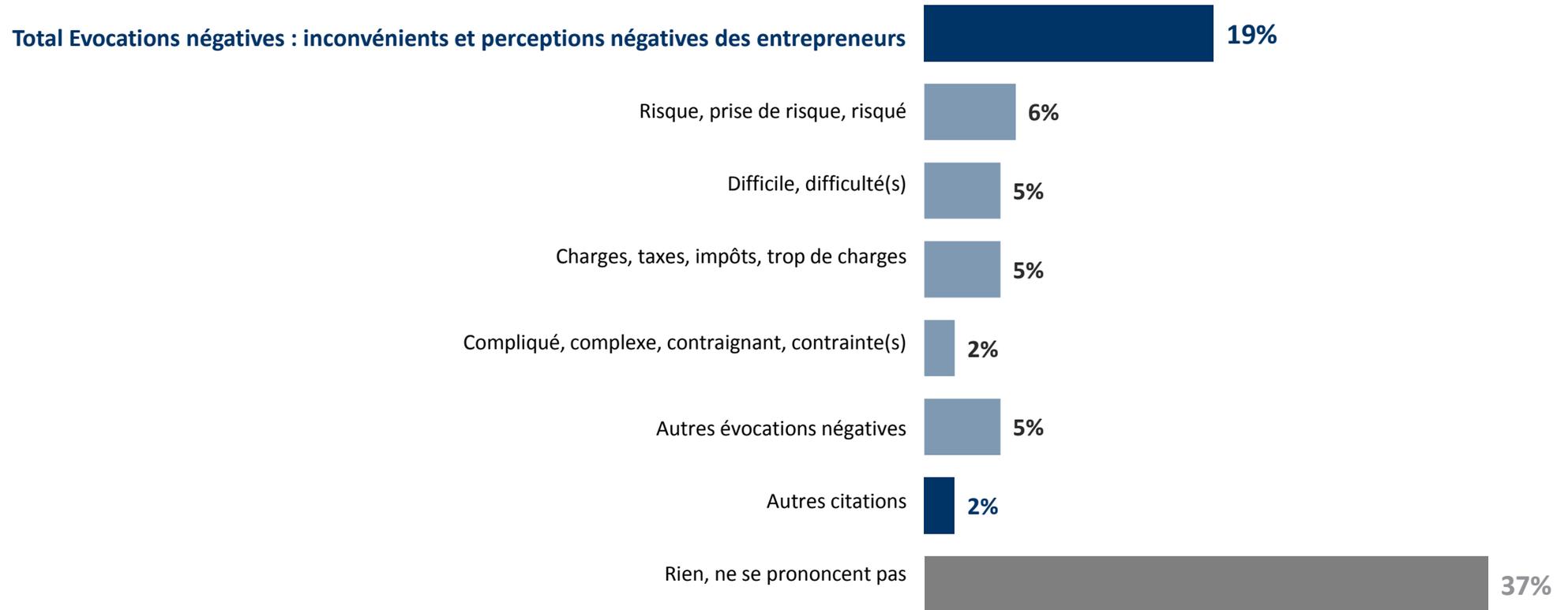


QUESTION : Quels sont tous les mots, toutes les idées qui vous viennent à l'esprit quand vous pensez à l'entrepreneuriat ?
Question ouverte, réponses spontanées

Total Evocations positives : qualités nécessaires et avantages de l'entrepreneuriat

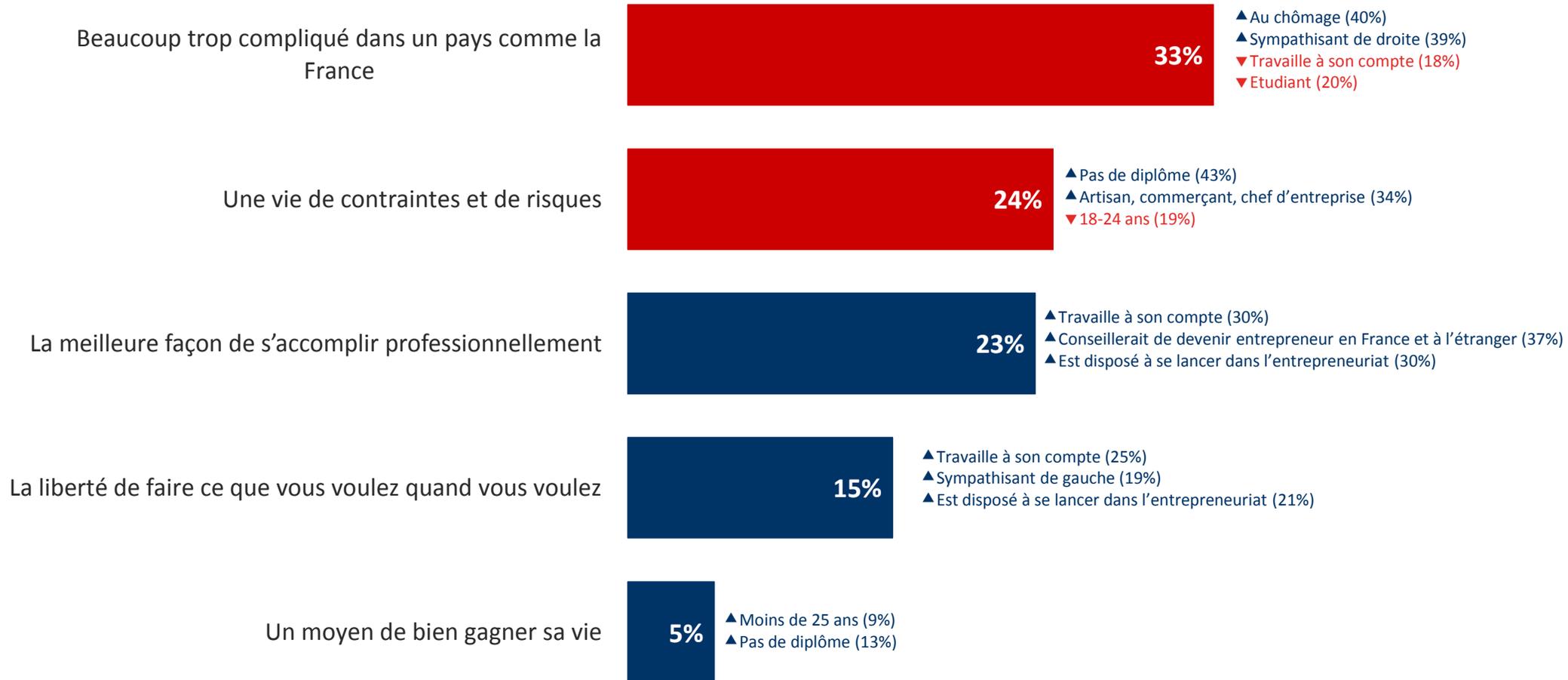


QUESTION : Quels sont tous les mots, toutes les idées qui vous viennent à l'esprit quand vous pensez à l'entrepreneuriat ?
Question ouverte, réponses spontanées

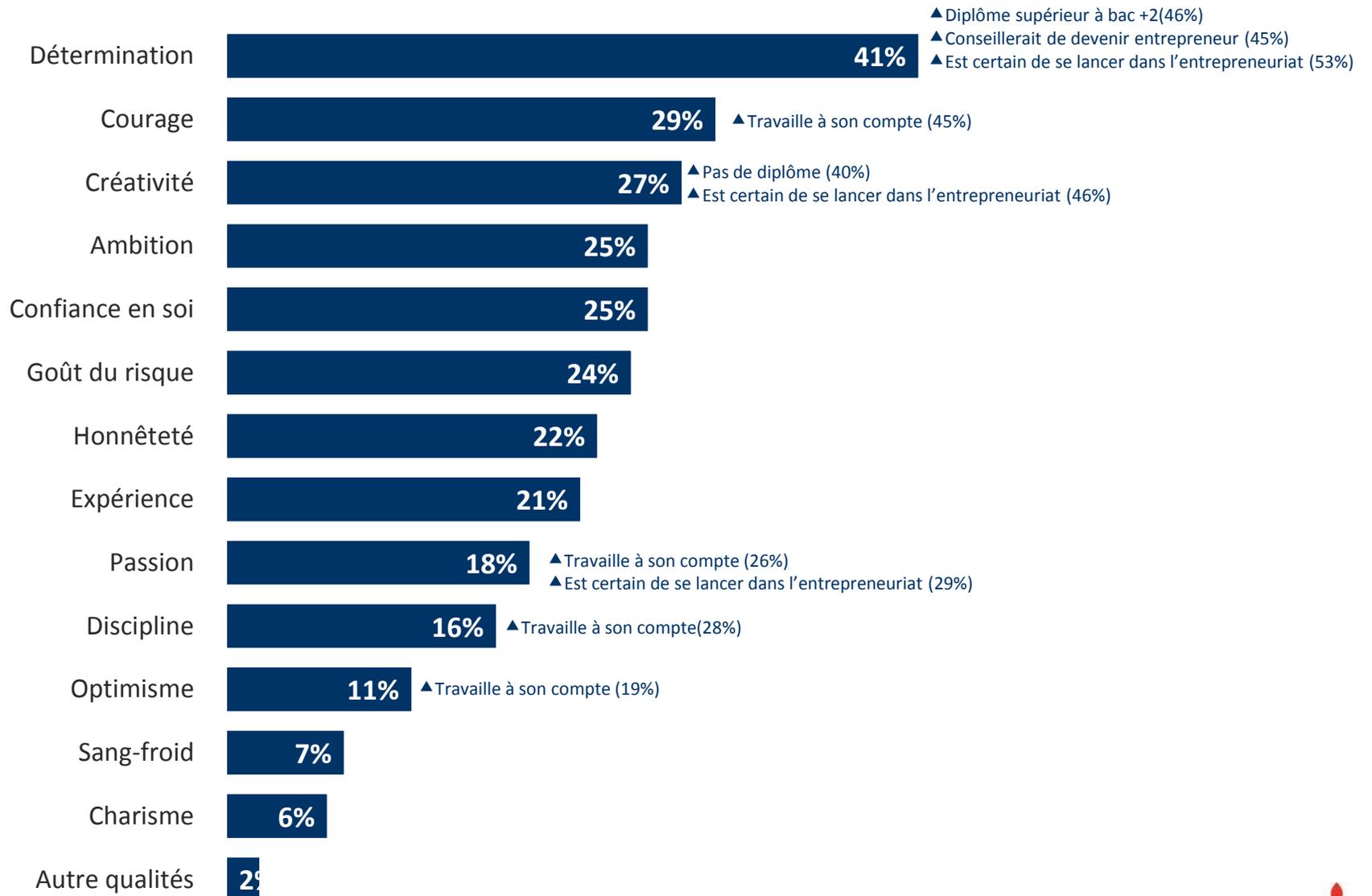


Nombre moyen de citations : 1,9

QUESTION : A vos yeux, l'entrepreneuriat c'est avant tout ... ?



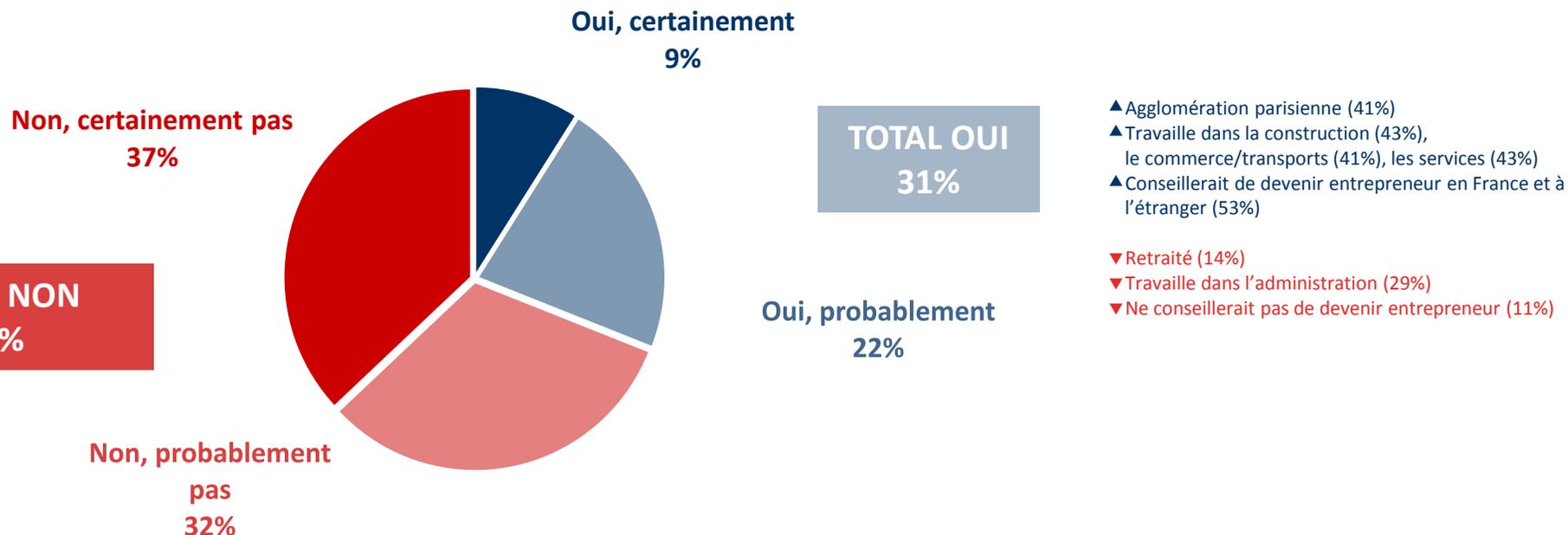
QUESTION : Quelles sont selon vous les qualités indispensables pour être un bon entrepreneur ?



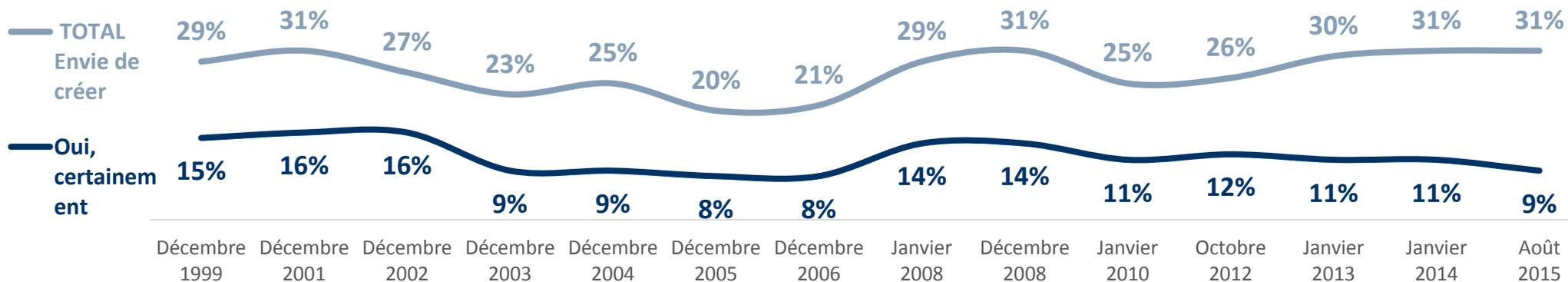
Total supérieur à 100%, les interviewés ayant pu donner trois réponses

B | La disposition à se lancer dans l'entrepreneuriat

QUESTION : Vous-même, auriez-vous envie de créer une entreprise, d'en reprendre une ou de vous mettre à votre compte ?



Evolutions depuis 1999



De 1999 à 2012 : Baromètre Ifop-CCI Entreprendre en France sur la création d'entreprise. Echantillon de 1000 personnes représentatif de la population française de 18 et plus, interrogées par téléphone. 2013 et 2014 : Sondage « Les Français & leurs entrepreneurs » mené par l'Institut Think pour CERFRANCE et Novancia. Echantillon de 1000 personnes représentatif de la population française de 18 et plus, interrogées par questionnaire auto-administré en ligne.



La disposition à se lancer dans l'entrepreneuriat

Résultats auprès des salariés, demandeurs d'emploi et étudiants

QUESTION : Vous-même, auriez-vous envie de créer une entreprise, d'en reprendre une ou de vous mettre à votre compte ?

Salariés, demandeurs d'emploi et étudiants

TOTAL OUI
35%

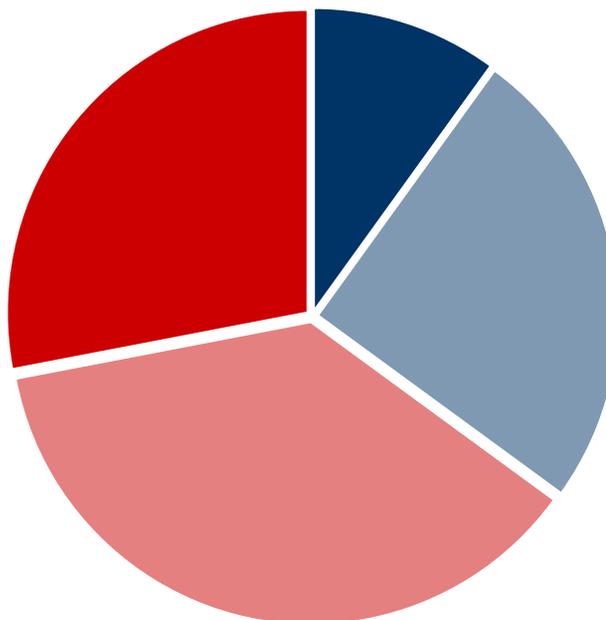
Oui, certainement
10%

Oui, probablement
25%

Non, certainement pas
28%

Non, probablement pas
37%

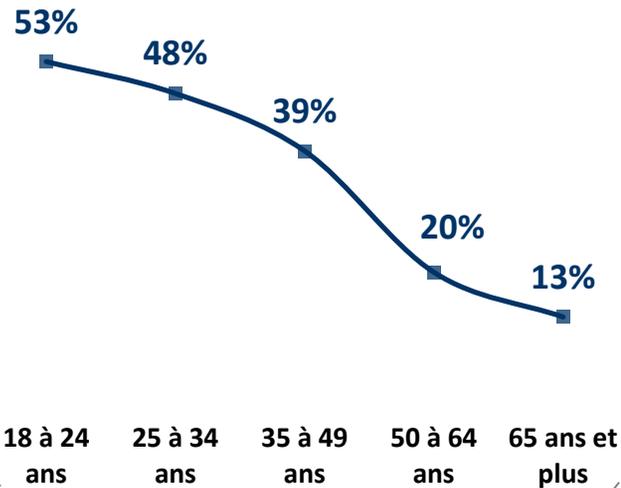
TOTAL NON
65%



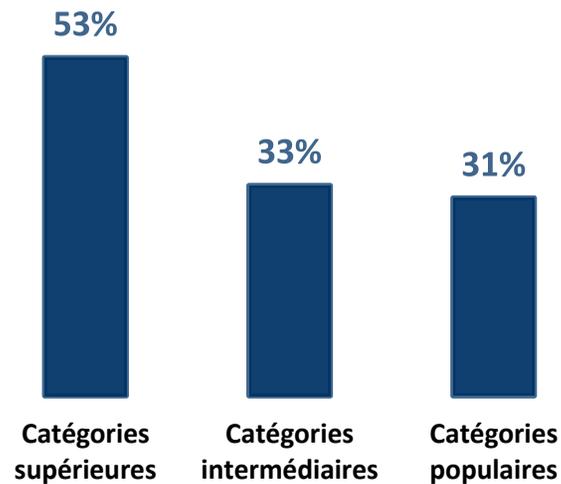
QUESTION : Vous-même, auriez-vous envie de créer une entreprise, d'en reprendre une ou de vous mettre à votre compte ?

Ensemble des Français

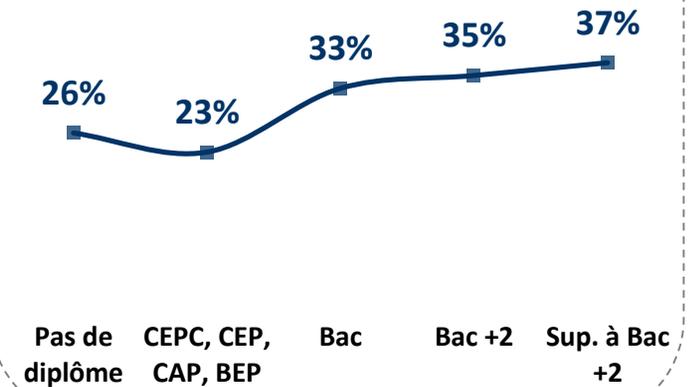
Selon l'âge



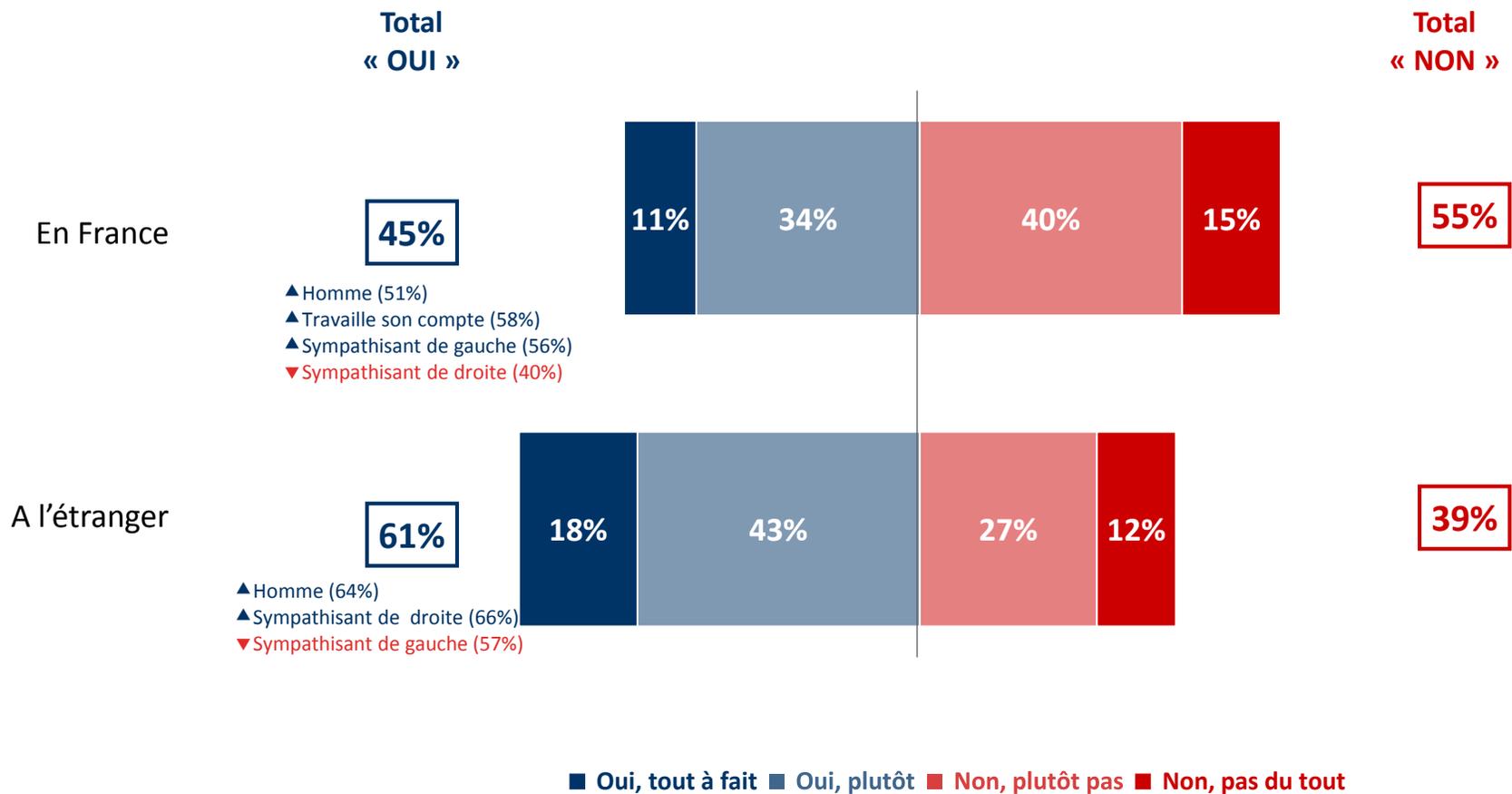
Selon la profession



Selon le niveau d'éducation



QUESTION : Personnellement, pourriez-vous conseiller à votre/vos enfant(s) de devenir entrepreneur ...?



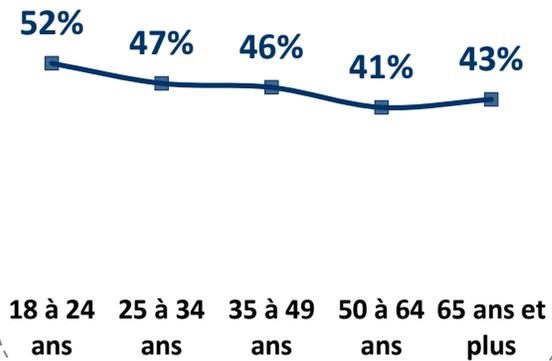
QUESTION : Personnellement, pourriez-vous conseiller à votre/vos enfant(s) de devenir entrepreneur ...?

**Total
« OUI »**

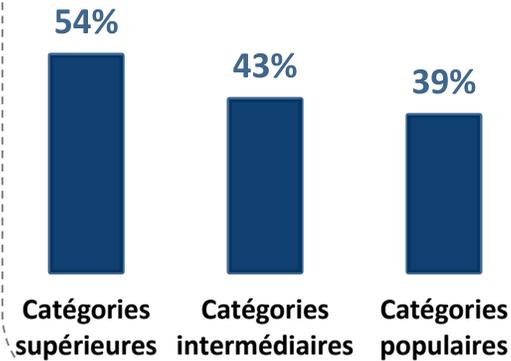
En France

44%

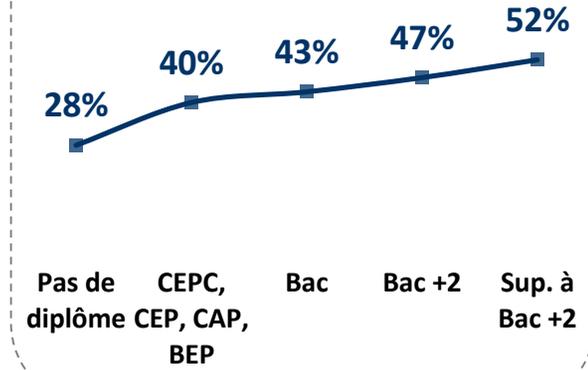
Selon l'âge



Selon la profession

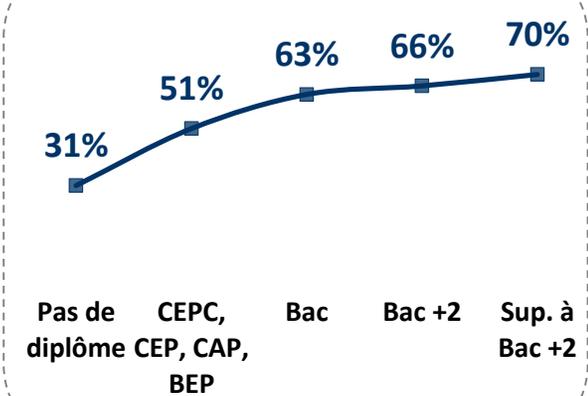
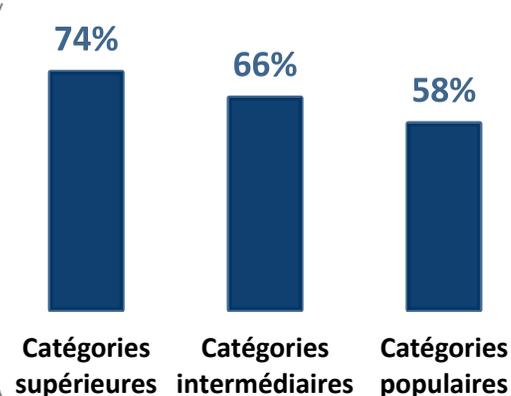
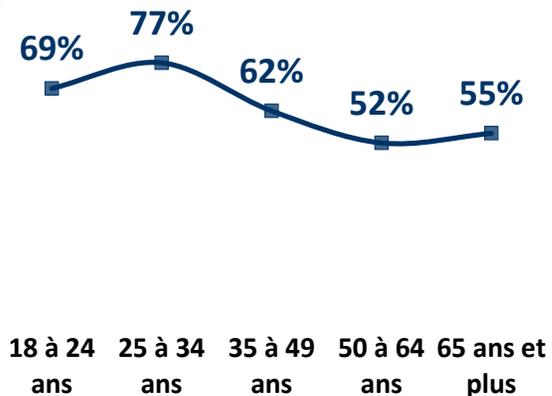


Selon le niveau d'éducation

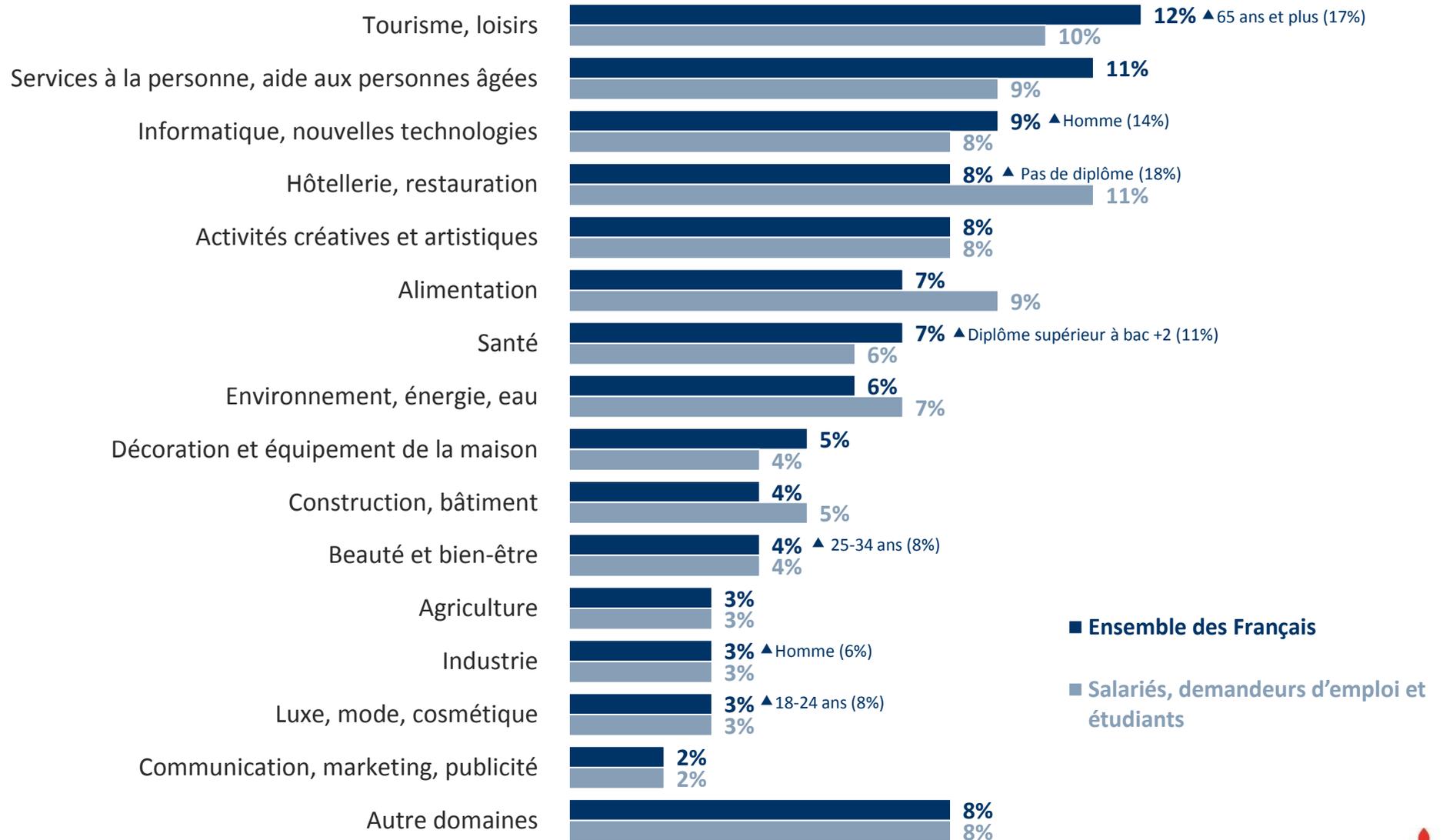


A l'étranger

61%



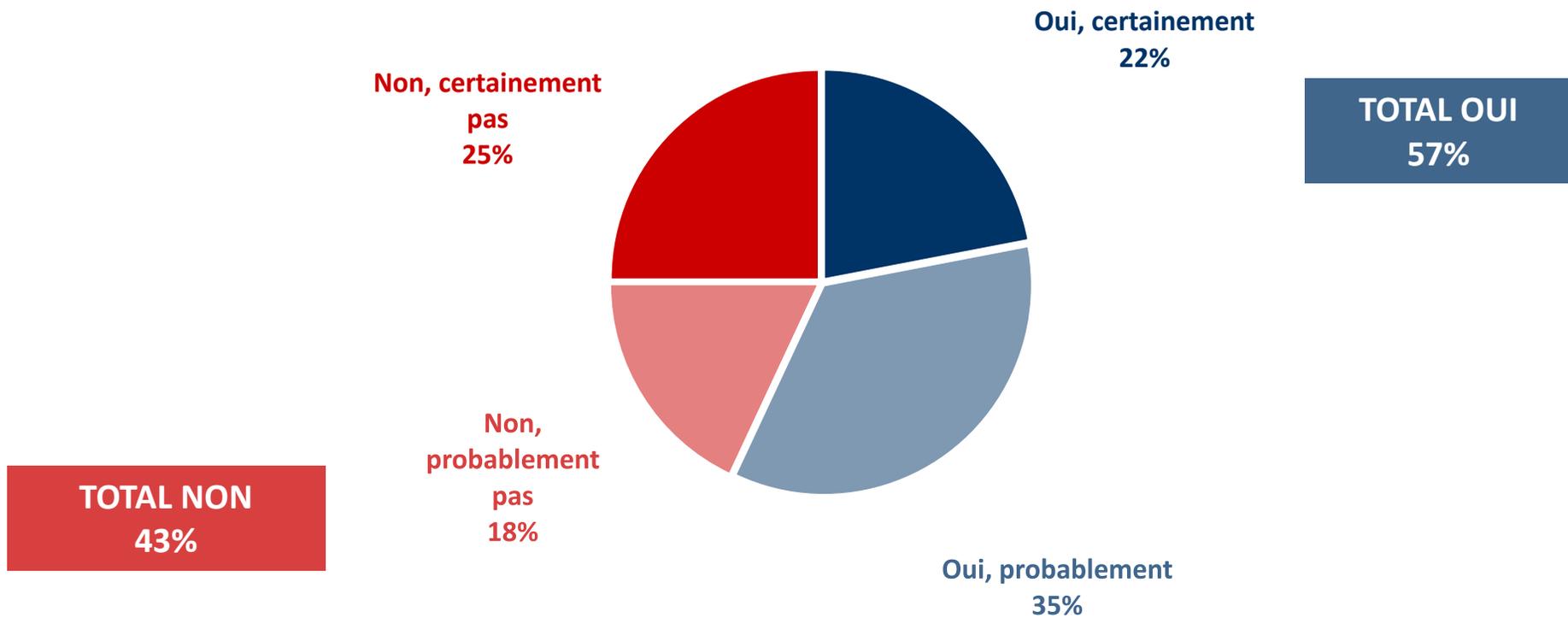
QUESTION : Si vous deviez entreprendre, dans quel domaine d'activité aimeriez-vous le faire ?



QUESTION : Si c'était à refaire, décideriez-vous à nouveau de devenir entrepreneur ?

Base : question posée uniquement aux artisans, commerçants, chefs d'entreprise, soit 8% de l'échantillon

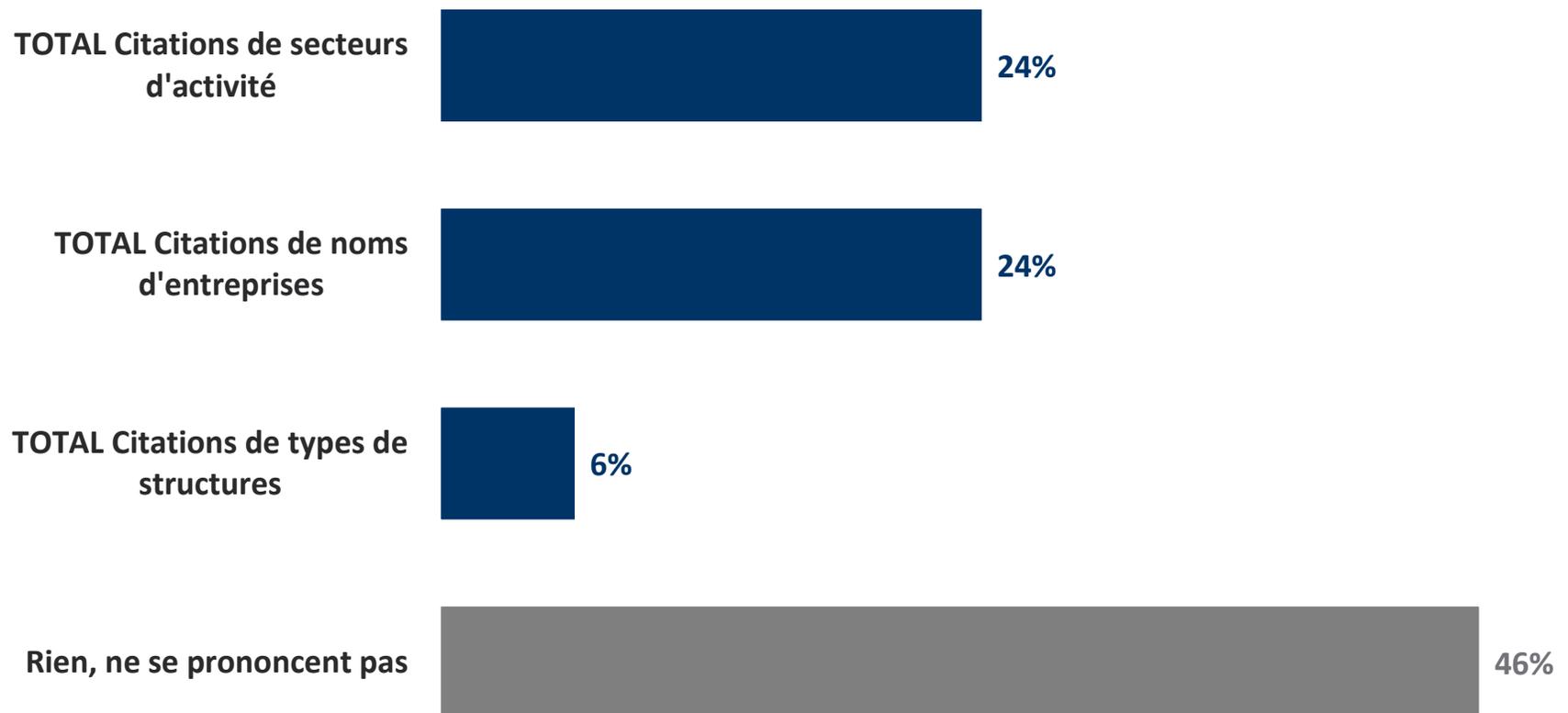
Ensemble des entrepreneurs



C | Les modèles de réussite aux yeux des Français

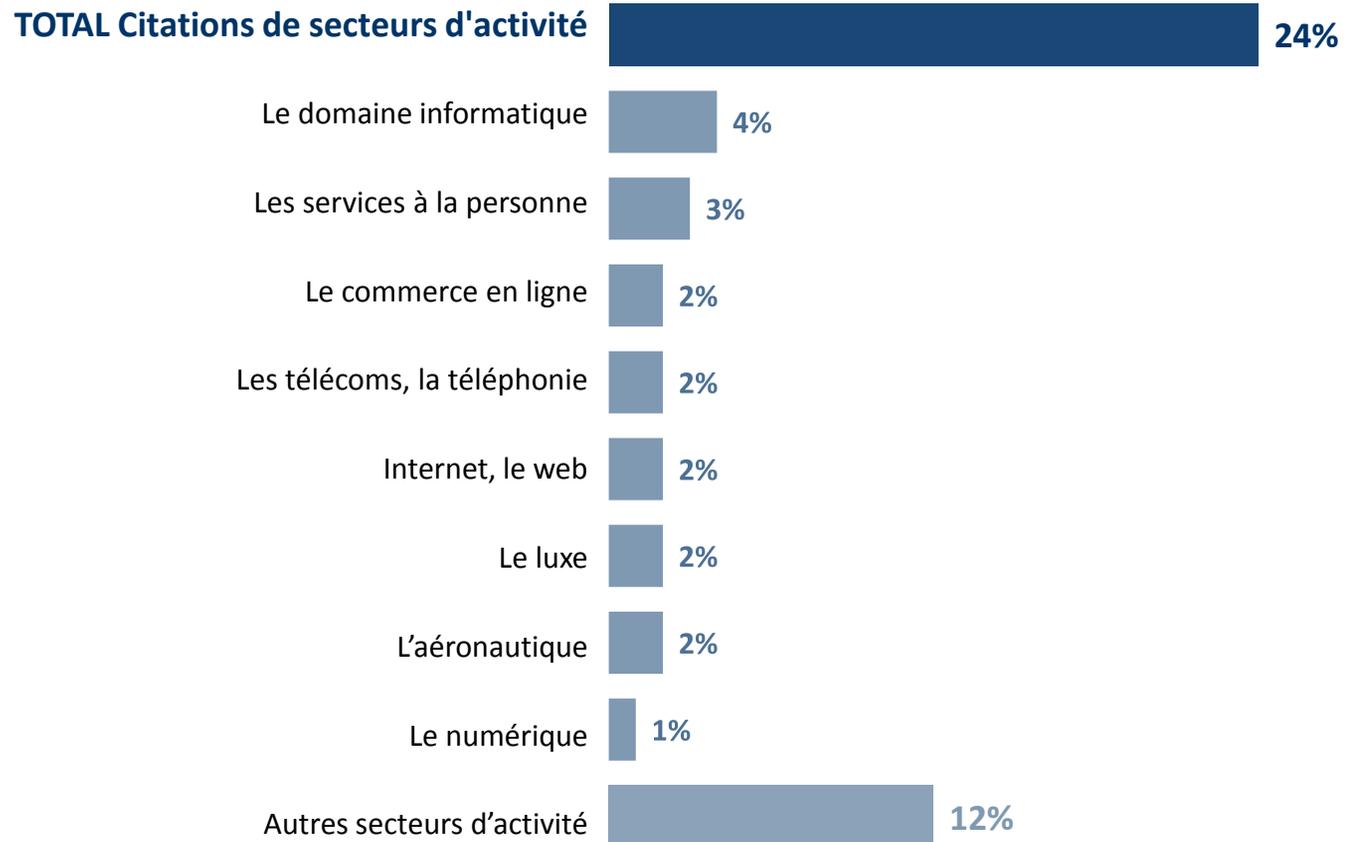
QUESTION : Quelles sont à vos yeux, les entreprises qui ont le mieux réussi ces dernières années ?
Question ouverte, réponses spontanées

Récapitulatif

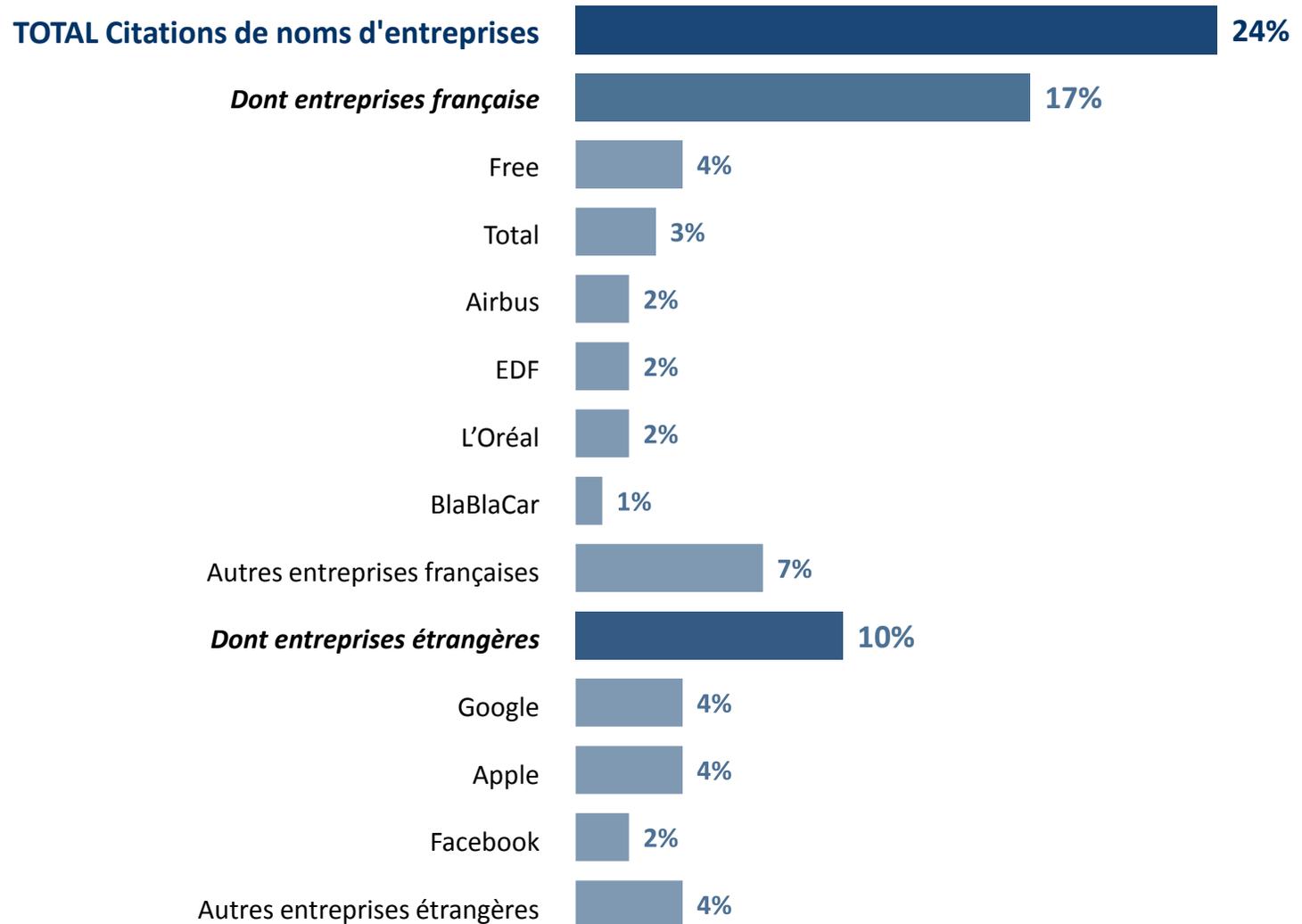


QUESTION : Quelles sont à vos yeux, les entreprises qui ont le mieux réussi ces dernières années ?

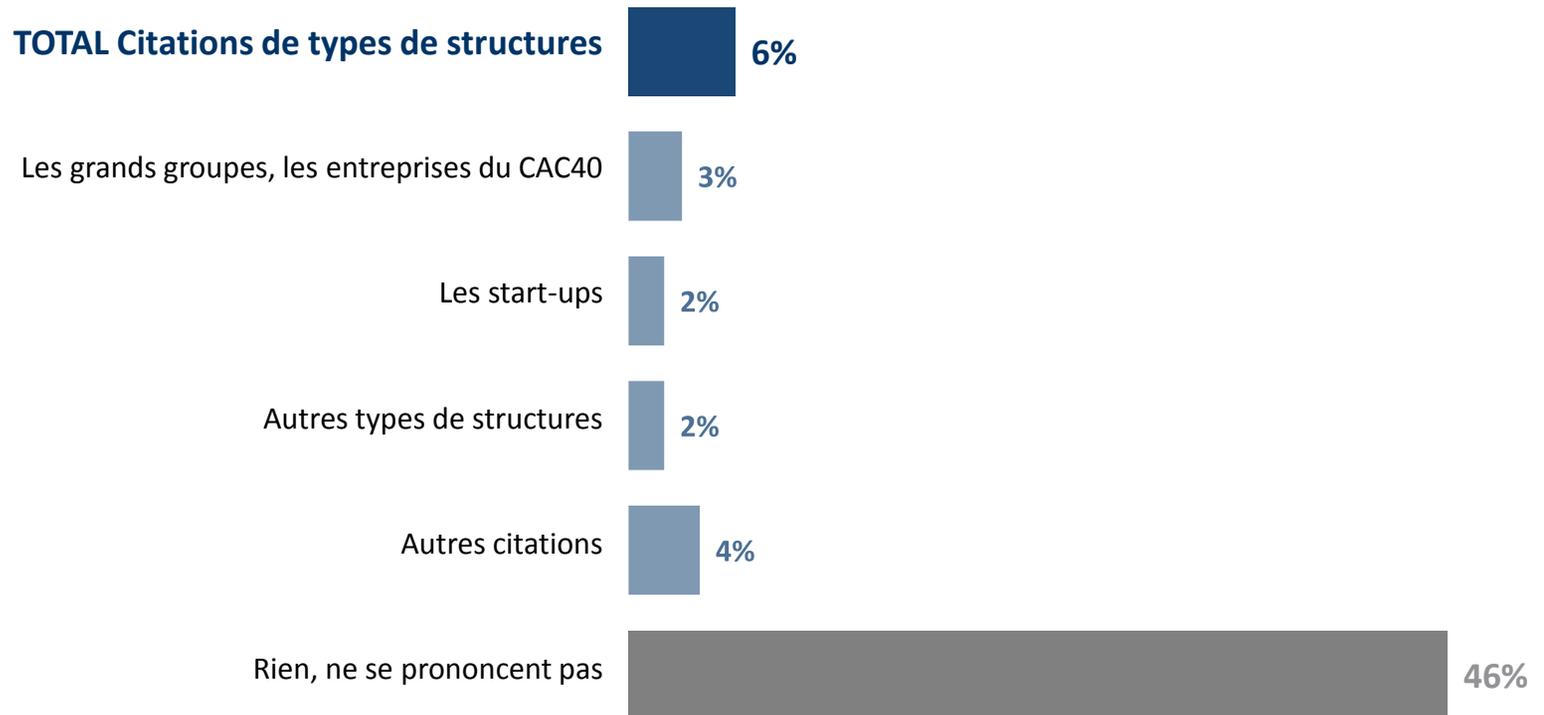
Question ouverte, réponses spontanées



QUESTION : Quelles sont à vos yeux, les entreprises qui ont le mieux réussi ces dernières années ?
Question ouverte, réponses spontanées

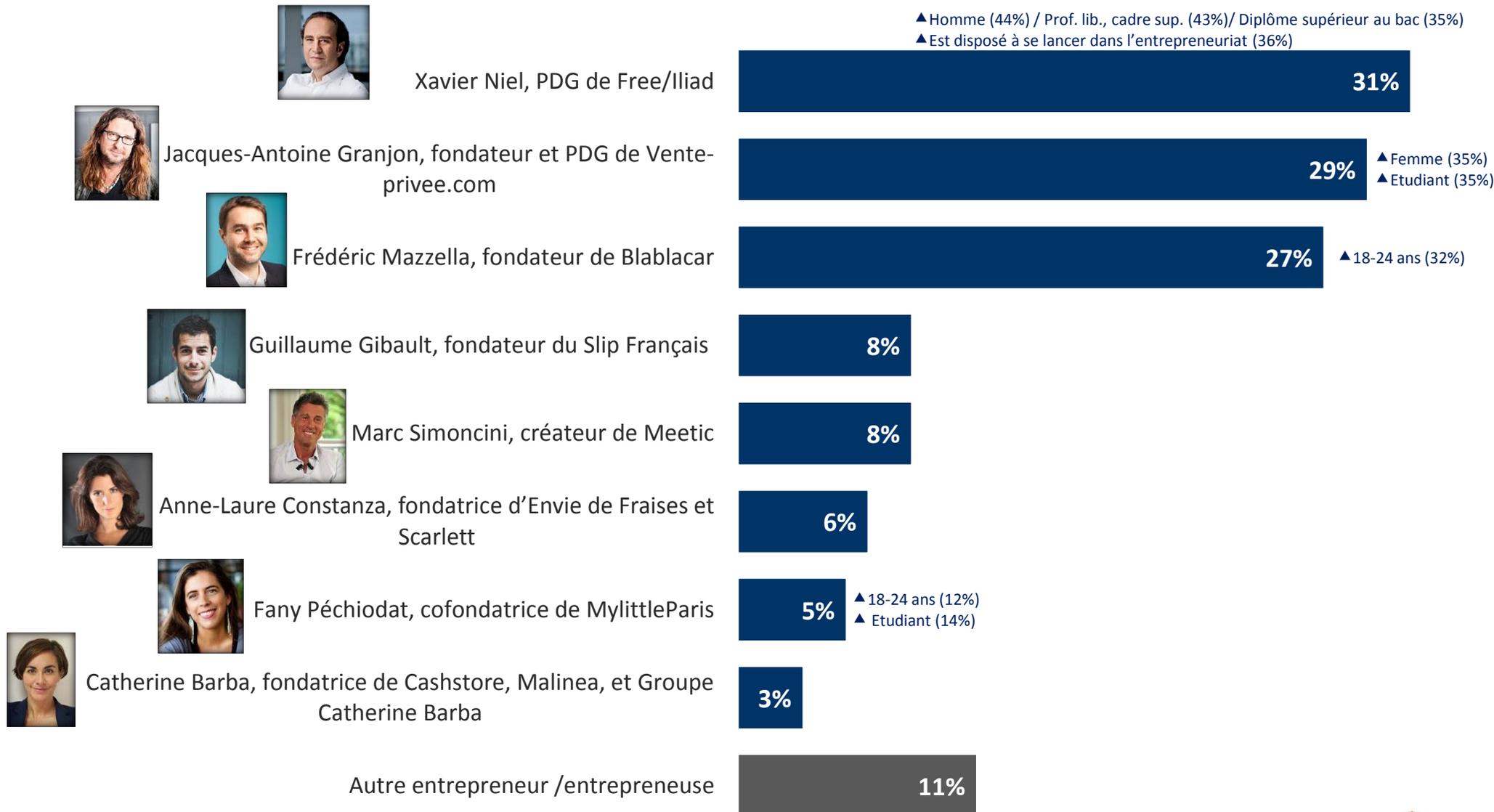


QUESTION : Quelles sont à vos yeux, les entreprises qui ont le mieux réussi ces dernières années ?
Question ouverte, réponses spontanées



Nombre moyen de citations : 1,9

QUESTION : Si vous deviez vous associer avec un entrepreneur français, avec qui rêveriez-vous de le faire?



Total supérieur à 100%, les interviewés ayant pu donner plusieurs réponses

3 | Les principaux enseignements

La notion d'entrepreneuriat suscite essentiellement des évocations positives ou liées à son rôle économique

Invités à exprimer librement les mots et idées qui leurs viennent à l'esprit en pensant à l'entrepreneuriat, les Français évoquent principalement son rôle économique (34%). La création d'emploi et la lutte contre le chômage sont les notions les plus souvent avancées (7%), suivies des termes « Entreprise », « PME », « PMI », « Microentreprise » (6%). Par ailleurs, 31% des Français citent des évocations positives : les qualités nécessaires pour entreprendre ou les avantages d'un tel statut. Le courage (6%), l'indépendance (4%) et le fait d'être son propre patron (4%) sont les idées les plus courantes, suivies de la volonté (3%) et de la liberté (3%).

Toutefois, les termes ou idées associées à l'entrepreneuriat ne s'avèrent pas tous positifs : 19% des Français y associent des idées négatives, notamment en raison des inconvénients du statut. On relève principalement les risques induits par l'entrepreneuriat (6%), les difficultés qui y sont associées (5%), et l'excès de charges, taxes et impôts (5%).

On note néanmoins que les Français ont une perception floue de l'entrepreneuriat, 37% d'entre eux déclarant n'avoir aucune idée leur venant à l'esprit à l'évocation du mot.

Dans le détail, les plus diplômés se montrent plus enclins à avancer des idées liées au rôle économique de l'entrepreneuriat (42% des répondants ayant un diplôme supérieur au bac, dont 48% de supérieurs à bac +2) ou bien des évocation négatives, liées aux difficultés du statut (28% dont 32% de supérieurs à bac +2). Les personnes travaillant à leur compte sont quant à elles plus nombreuses à évoquer les avantages de l'entrepreneuriat (40% contre 31% en moyenne) mais plus encore ses aspects négatifs (35%, contre 19% en moyenne).

La perception de l'entrepreneuriat est assez mitigée

Un tiers des Français estiment avant tout que l'entrepreneuriat est beaucoup trop compliqué dans un pays comme la France, et un quart y voient surtout une vie de contraintes et de risques (24%). En revanche, l'entrepreneuriat est la meilleure façon de s'accomplir professionnellement pour 23% des Français, et signifie principalement la liberté de faire ce que l'on veut quand on le veut pour 15% d'entre eux. Le travail indépendant n'est cependant perçu comme un moyen de bien gagner sa vie que par 5% des Français.

On observe que les personnes travaillant à leur compte se montrent sensiblement moins nombreuses à juger l'entrepreneuriat trop compliqué (18%), mais y voient plus couramment un moyen de s'accomplir (30%) ou d'être libre professionnellement (25%).

Les Français voient la détermination comme une qualité indispensable pour un entrepreneur

La détermination est la qualité jugée la plus importante pour être un bon entrepreneur (citée par 41% des Français), suivie par le courage (29%), la créativité (27%), l'ambition (25%) et la confiance en soi (25%). A l'inverse, l'optimisme (11%), le sang-froid (7%) et le charisme (6%) apparaissent comme des qualités moins importantes pour un entrepreneur.

Les personnes travaillant à leur compte s'avèrent plus nombreuses à citer comme des qualités indispensables le courage (45%), la passion (26%, contre 18% de l'ensemble des Français), la discipline (28% contre 16%), alors que les non diplômés accordent une plus grande importance à la créativité (40%).

Près d'un Français sur trois se déclare disposé à se lancer un jour dans l'entrepreneuriat

31% des Français affirment avoir envie de créer une entreprise, d'en reprendre une, ou de se mettre à leur compte, 9% d'entre eux étant même certains de le faire. A l'inverse, 37% des Français se disent « certains » de ne pas se lancer dans l'entrepreneuriat. Si l'on se focalise sur les étudiants, les salariés et les demandeurs d'emploi, la disposition à se lancer passe à 35% des répondants, dont 10% de certitude.

Dans le détail, l'idée de se lancer un jour dans l'entrepreneuriat séduit de moins en moins avec l'âge (de 53% des 18-24 ans à 13% des 65 ans et plus). Elle s'avère aussi liée à la catégorie sociale et au niveau de diplôme des répondants, les plus diplômés et les CSP+ faisant part d'une plus large volonté de se lancer. L'entrepreneuriat s'avère également plus attirant pour les personnes travaillant dans la construction (43%), le commerce (41%) ou les services (43%), ainsi que pour les résidents de l'agglomération parisienne (41%).

Les Français conseilleraient à leurs enfants d'entreprendre à l'étranger plutôt qu'en France

Si une minorité de Français pourraient conseiller à leurs enfants de devenir entrepreneurs en France (45%, dont 11% tout à fait), **ils sont une large majorité à se dire prêts à leur conseiller l'aventure entrepreneuriale à l'étranger** (61%, dont 18% tout à fait).

En France comme à l'étranger, les plus jeunes se révèlent sensiblement plus enclins à conseiller l'entrepreneuriat à leurs enfants. La propension à encourager ses enfants à se lancer dans l'entrepreneuriat s'avère également fortement corrélée au niveau de diplôme et à la catégorie socioprofessionnelle des répondants.

Par ailleurs, on relève que si les sympathisants de gauche sont plus nombreux que la moyenne des répondants à conseiller l'entrepreneuriat en France (56%, contre 40% des sympathisants de droite), ils se montrent moins enclins à le conseiller à l'étranger (57%, contre 66% des sympathisants de droite).

Les Français ne plébiscitent aucun secteur d'activité dans le cas où ils se lanceraient dans l'entrepreneuriat

S'ils devaient un jour entreprendre, les Français font part de souhaits variés vis-à-vis du secteur d'activité qu'ils choisiraient. Seuls le tourisme et les loisirs (12%) et les services à la personne (11%) recueillent les faveurs de plus d'un Français sur dix. Suivent l'informatique et les nouvelles technologie (9%), l'hôtellerie-restauration (8%) et les activités créatives et artistiques (8%).

On note que l'hôtellerie-restauration est plus couramment privilégiée par les Français les moins diplômés (14% de ceux ayant un niveau inférieur au bac, dont 18% de ceux n'ayant pas de diplôme), alors que les répondants ayant un diplôme supérieur à bac +2 s'avèrent plus nombreux à citer le secteur de la santé (11%, contre 7% de l'ensemble des Français).

Des entrepreneurs assez partagés face à l'idée de se lancer à nouveau dans l'entrepreneuriat

Si la majorité des commerçants, artisans et chefs d'entreprise font part de leur disposition à se lancer à nouveau dans l'entrepreneuriat (57%), seuls 22% se déclarent certains de faire à nouveau ce choix. A l'opposé, un quart des entrepreneurs affirment avec certitude qu'ils n'opteraient pas à nouveau pour une activité indépendante (25%).

Une représentation assez floue des entreprises qui réussissent

Invités à citer les entreprises qui, à leurs yeux, ont le mieux réussi ces dernières années, près de la moitié des Français n'ont pas pu donner de réponse (46%). Un quart des répondants ont cité des secteurs d'activités (24%) et des noms d'entreprises (24%), et 6% des types de structures (ex : start-ups, grands groupes...).

Seules 24% des personnes interrogées citent effectivement des noms d'entreprises, dont 17% des entreprises françaises comme Free (4%) ou Total (3%), et 10% des entreprises étrangères, principalement américaines, comme Google et Apple (4%).

Les Français privilégieraient, en tant qu'associé, les entrepreneurs à la plus forte notoriété

S'ils pouvaient choisir l'entrepreneur français avec qui s'associer, les Français privilégieraient nettement Xavier Niel, PDG de Free/Iliad (31%), Jacques-Antoine Granjon, fondateur et PDG de Vente-privee.com (29%) et Frédéric Mazzella, fondateur de Blablacar (27%).

Les autres entrepreneurs proposés, bénéficiant d'une moindre notoriété, recueillent des scores plus modestes. Marc Simoncini, créateur de Meetic serait privilégié par 8% des Français et Guillaume Gibault, fondateur du Slip Français, par la même proportion d'entre eux. Suivent Anne-Laure Constanza, fondatrice d'Envie de Fraises et Scarlett (6%), Fany Péchiodat, cofondatrice de MylittleParis (5%) et Catherine Barba, fondatrice de Cashstore, Malinea, et Groupe Catherine Barba (3%).

On relève que les hommes sont plus nombreux à souhaiter s'associer à Xavier Niel (44%), alors que Jacques-Antoine Granjon est plus largement privilégié par les femmes (35%). Le PDG de Free/Iliad se voit également favorisé par les professions libérales et les cadres supérieurs (43%), tandis que le fondateur de vente-privée.com recueille les faveurs des étudiants (35%). Par ailleurs, si Fany Péchiodat, cofondatrice de MylittleParis recueille un score faible auprès de l'ensemble des Français, 12% des 18-24 ans et 14% des étudiants souhaiteraient s'associer à elle s'ils se lançaient dans l'entrepreneuriat.